

Chers Amis du monastère, Parents, Frères et Sœurs en vie monastique,

Pour être traditionnelle, cette chronique de Noël vient faire écho à une année « pas comme les autres », et nos vœux qui l'accompagnent n'ont rien de surfait, tant pour ce qui est de la santé que pour notre humanité en souffrance en ce temps de pandémie et de crise. Pourtant, comment ne pas commencer par rendre grâce pour l'indéfectible présence du Seigneur, pour ce temps qui nous a été donné pour marcher à sa rencontre, et même pour l'intrusion de cette toute petite chose et son rude enseignement, un virus, une des formes inaperçues mais essentielles à la vie. La présence du Seigneur – nous l'oublions bien souvent – est toujours un évènement qui sollicite notre réponse, et il nous faut retrouver sans cesse le dynamisme de cette venue, dont l'Avent est comme un « sacrement », selon le mot de Thomas Merton, digne héritier de nos Pères cisterciens.



Cette petite chose nous a donc amenés à arrêter un instant notre course affairée, folle, à retrouver ce socle de toute sagesse qu'est notre fragilité, notre interdépendance et notre vocation d'humanité appelée au service et à la communion. Pour nous, à Acéy, dont le virus a bien voulu respecter la stricte clôture, il nous aura plus cordialement ramenés aux fondamentaux de la quête de Dieu dans la simplicité de notre vie de communauté.

Il a certes quelque peu entravé la célébration du grand évènement de ce début d'année, où nous espérions vous retrouver nombreux : la fin de l'abbatit de Dom Jean-Marc après 17 ans de service parmi nous, et l'arrivée d'un nouveau supérieur, Dom Godefroy, venu de la maison-mère d'Aiguebelle, via quelques années d'aumônier en Syrie et un séjour prolongé dans notre communauté-sœur d'Hauterive. Dans l'élan de notre retraite prêchée par notre ancien évêque, Mgr Yves Patenôtre, nous avons inauguré un temps d'apprivoisement

mutuel intensif durant ce premier confinement, que nous avons tâché d'accueillir comme une grâce, et un appel au ressourcement. Exit les agendas ! Nous avons réappris l'Aujourd'hui de la liturgie communautaire, approfondie comme une suppléance ecclésiale du Carême à la Pentecôte, puisque notre communion devenait signe d'un Corps privé de pain et d'assemblée.



Atterrissage de la nouvelle statue de saint Michel

L'absence de nos employés a occasionné quelques ajustements, F. Julien renouant avec ses talents de cuisinier. Durant le même temps, cinq mois d'aération de notre abbé émérite (dont un confinement chez nos sœurs de La Coudre à Laval) nous l'ont rendu revigoré : il est rentré pour inaugurer son service de Père Maître avec une arrivée qui nous réjouit, Jean-Philippe, postulant depuis fin juillet. Quant à F. Bernard, la Covid n'est pour rien dans sa chute malencontreuse qui lui a valu de profiter, d'une manière un peu particulière, de la vacance contrainte de l'hôtellerie, entre fauteuil roulant et béquilles : fracture du péroné et phlébite à la clé.

A l'hôtellerie encore, du côté des départs, c'est Josette notre employée de ménage qui est partie à la retraite, remplacée depuis par Cindy, avec un zèle non démenti. Autre employé de longue date, mais à l'électrolyse, Patrice est également parti en retraite. L'inter-confinement nous a permis un barbecue fort sympathique avec tous nos employés, même si les 60 ans de notre entreprise méritaient d'être soulignés avec plus de relief. F. Albert a entrepris d'en retracer l'histoire atypique, que nous espérons éditer prochainement, avec illustrations.

Au passif de la Covid, elle nous a volé la joie de notre rencontre annuelle avec nos frères d'Hauterive, prévue le 14 septembre, et à laquelle devaient se joindre nos Sœurs de Suisse romande (Maigrauge, Fille-Dieu). Si le « virtuel » ne nous a été ici d'aucun secours, il nous a permis d'inaugurer une série d'enseignements par visioconférence, où le Père Jacques Descreux a stimulé notre lecture de l'Apocalypse, malgré quelques difficultés liées au faible débit internet. Un peu plus tard dans l'été, c'est le P. Benoît Standaert (o.s.b.) qui nous a introduits dans son dernier ouvrage sur saint Jean, en « présentiel », donc, selon le néologisme à la mode. Notre travail vocal connaît aussi un nouveau dynamisme sous la houlette de Sandrine Davin, qui vient régulièrement du pays des cigales éveiller et harmoniser nos instruments.

En octobre, un passage éclair de notre abbé-général a donné lieu à une belle rencontre fraternelle, commencée sous le signe de l'Etoile de la Mer, dans un sketch -assez inhabituel en nos murs-, du « noviciat » : deux stagiaires partagent en effet notre quotidien depuis septembre. Les liens de communion ont aussi été renforcés avec la participation à quelques sessions (« Sainte Gertrude » et cellériers pour F. Marie-Bruno, chantres pour F. Marie-Bernard, et « Théâtre et psaumes » pour F. Laurent) ou réunions (D. Godefroy a participé au Val d'Igny à sa première réunion régionale, alors que le Chapitre général attend des jours meilleurs). Dans cet échange des dons, P. Jean-Marc a répondu à la sollicitation de retraite prêchées (au Carmel de St Maur et à Maylis).

Sachez enfin que les frères mûrissent et se bonifient, à la suite de notre doyen, P. Pierre, et ses 97 printemps : il nous invite à patienter pour fêter dignement son centenaire ! Dans nos familles, quelques départs mettent à l'épreuve les liens d'affection et l'espérance : un frère et une sœur de F. Elie, une sœur de F. Albert, et dernièrement, la maman de D. Godefroy, qui veillent désormais sur nous, au Ciel.

Au moment de conclure cette chronique nous apprenons la nomination attendue avec persévérance de notre nouvel évêque de Saint-Claude, le P. Jean-Luc Garin, du diocèse de Lille. Deo gratias !

Que l'Enfant-Dieu vous soit toute Paix et toute Joie et qu'Il rayonne de sa douce présence au sein de vos familles et communautés.

Vos Frères d'Acey



Avec Dom Éamon notre Abbé général et son secrétaire P. Syméon, le 17 octobre 2020